

*Recepte contre la peste.*

**P**renez un crapaut tout en vie , appliquez-le sur le bubon ou charbon, en la forme que nous avons marquée cy-dessus , dans la recepte contre les cancers , & changés souvent cette application.

*Autre recepte contre la peste.*

Si tost que le malade se sentira frappé, il luy faut appliquer le bandeau, ou frontal suivant.

Prenez 4. cueillerées de farine de froment , une cueillerée d'eau rose , & un jaune d'œuf frais : melez le tout ensemble , & étendez - le sur du linge ou des étoupes comme un frontal , que vous appliquerez tiedement.

Dés que le bubon paroîtra , mettez de l'onguent suivant sur du cuir , & appliquez-le par dessus.

## DROGUES.

	<i>Du vieil oing, ou sain lavé,</i>	<i>une once</i>
Pre-	<i>Miel,</i>	<i>une once.</i>
nez	<i>Farine de seigle,</i>	<i>une once.</i>
	<i>Jaunes d'œufs,</i>	<i>2. en nombre.</i>

## P R E P A R A T I O N .

**F**Aites fondre ensemble l'oing ou le sain salé, & le miel, apres ajoutez-y hors du feu, la farine, en remuant toujours; ensuite mêlez-y les jaunes d'œufs, remuant toujours, & voilà vôtre cataplâme ou onguent.

Il faut étendre cet onguent sur du cuir, l'appliquer sur le bubon, & changer deux fois le jour.

Ce remede fera percer & supurer le bubon, & quand il sera percé il y faut mettre une tente ointe & imbibée du même onguent, & le cataplâme premier par dessus.

*Pour la cure des tumeurs pestilentiellees, appellées bubons.*

**L**Ors qu'elles paroîtront, & pour donner issue au venin, il faudra cauteriser avec un fer chaud à la superficie du cuir, & apres user de cataplâmes pour le faire meurir; ceux qui ne voudront appliquer un fer chaud, pourront user de pierre caustique, qu'ils pourront faire avec du savon & de la

chaux vive pètrie ensemble, ou bien avec du sel, du poivre, de la fuye de cheminée, & de la chaux vive, & de cette poudre en mettre aux tumeurs apres avoir scarifié la peau jusque qu'il sorte quelques gouttes de sang. Les cataplâmes se peuvent faire de diverses façons, ceux qui n'en sçavent point, pourront prendre les plus faciles, tels qu'ils s'en suivent.

*Cataplâme.*

**P**renez un oignon, faites-le cuire sous la braize, & apres pilez-le, & y mettez le poids de trois ou quatre écus de bon theriaque, & appliquez-le.

*Autre.*

Prenez une poignée d'ozeille, faites-la cuire dans du papier sous la cendre chaude, la pilez avec limaces avec la coque & deux jaunes d'œufs, suivant la quantité qu'en voudrez faire, le tout bien salé avec de farine d'orge ou seigle si vous en avez, & changerez deux fois le jour sur la tumeur.

*Autre.*

Prenez racines de mauve blanche,

dite *Althaa*, que ferez boüillir ; au lieu d'icelle, prenez des mauves communes, l'herbe, pilez la bien, une bulbe de lys cuite sous la braize, le tout bien pilé, avoir du miel ce qu'il faudra, l'ayant fait boüillir un quart d'heure, mettez le tout ensemble avec les jaunes d'œufs qu'il faudra, auquel pourrez ajoûter du levain & du sel, & l'appliquerez comme dessus.

Quand la tumeur sera meure, la faudra bien faire fluer, & si elle n'a assez d'ouverture, la faudra faire ouvrir avec une lancette, & userez de l'onguent suivant ; prenez une once d'huile rosat, si en pouvez avoir, ou d'huile d'olives, un jaune d'œuf, & demy once de terebentine.

*Autre.*

Le suc d'ache avec du miel, ou tel autre qu'il vous plaira.

*Pour la cure des Charbons.*

**D**Ez le commencement que le charbon paroît, le faut cauteriser avec un fer chaud, ou bien avec des pierres caustiques comme au bubon ; mais au tour d'iceluy faut mettre du deffen-

sis fait avec du vinaigre rosat, eau rose & du bol, & le renouveler soir & matin; & quand l'escare sera faite, & qu'on aura tué ledit charbon, il faudra faire tomber ladite escare avec de la graisse de pourceau, ou du beurre, autrement avec un jaune d'œuf & de graisse de pourceau.

L'ulcere sera mondifié avec l'onguent *apium*, ou *basilicum*, ceux qui ne pourront avoir desdits onguents, pourront faire le suivant. Prenez d'huile d'olives, avec autant de vin, la quantité qu'il vous plaira, que vous ferez bouillir jusque que tout le vin soit exhalé, ce que pourrez connoître lors qu'il ne menera plus de bruit, & y mettez de cire neuve, ce qu'il faudra pour faire ledit onguent.

*Autre Onguent.*

**P**renez de feuilles de choux, telle quantité qu'il vous plaira, pilez-les, & en tirez le jus, que ferez bouillir avec autant d'huile d'olives, & le ferez évaporer, apres y ajouterez un peu de terrebentine, & un jaune d'œuf, & en userez comme dessus.

*Recepte pour arrêter le sang du nez.*

**P**renez un peu de levain ; un peu de poils de lièvre coupés bien menu , & un peu de bol d'Armenie en poudre : mêlez le tout ensemble, & detrempez-le avec du vinaigre du plus fort , & appliquez-le sous les narines quand le sang sort.

*Autre Recepte.*

Prenez une poignée de sel tel que vous trouverez, sans le piler, mettez-le entre deux linges, appliquez-le autour du front & de la tête.

Après faites mettre le malade auprès du feu, faites qu'il se chauffe bien les pieds & les mains, empêchant neantmoins avec un écran, ou quelque autre chose que la chaleur du feu ne luy donne pas à la tête ; en même temps faites chauffer de l'eau dans un chauderon, pour luy mettre les deux pieds dedans, comme si l'on vouloit le saigner du pied : frottez-le depuis le genouil jusques aux pieds de haut en bas avec un linge & l'eau chaude, & par ce moyen

le sang s'arrêtera. Que s'il ne s'arrêtoit dans un bon quart d'heure, il faut renouveler l'application du Frontal, & si enfin il ne s'arrête pas de cette façon, il faut saigner le malade du pied.

Cette recepte a été si souvent éprouvée avec succès, que de deux cens fois, on n'a été qu'une fois obligé d'en venir à la saignée au pied.

*Autre recepte.*

Dans cet accident extreme, on a souvent appliqué une ventouze seche, immédiatement sous les māmelles, sur la region de l'estomac, avec un merveilleux succez.

*Autre remede.*

\* **P**renez une poignée d'orties noires, froissez-les entre vos mains, & mettez - en dans les narines & les oreilles : ou bien du suc desdites orties.

Un linge mouillé dans l'oxycrat & mis autour du col, fait un effet merveilleux : ou bien du coton d'écritoire, mais dans la narine, d'où le sang fort.

*Recepte contre l'hémorragie d'une playe.*

**P**renez de vesses de loup, r'elle quantité que vous voudrez : Arrosez les

dans l'Esté , pendant quinze jours, avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait tremper de vitriol blanc , & toutes les fois que vous les aurez arosées , faites-les secher au soleil : Ensuite vous les mettez en poudre que vous conserverez dans un lieu sec , pour vous en servir au besoin.

Les Chirurgiens d'Allemagne apres les avoir ainsi preparées, les pendent au plancher de leurs boutiques, & s'en servent sur tout aux playes exterieures, & lors qu'une veine considerable a été coupée par le coup; car par le moyen de cette poudre introduite dans la playe , ou appliquée sur la veine coupée, ils arrêtent le sang presque en un moment , comme par miracle.

Dans les flux de sang immodérés qui arrivent aux femmes dans leurs couches , ou autrement : Il n'y a rien de meilleur pour les arrêter promptement que de leur donner deux ou trois fois le jour des lavemens composez d'oxyerat, c'est à dire de six parties d'eau commune & d'une de vinaigre ; par exemple de neuf onces d'eau & d'une demy de vinaigre. L'experience le fait voir tous les jours.

La poudre de sympathie est un merveilleux remede pour arrêter toute sorte d'hemorragies promptement & seurement, soit qu'elles viennent du nez, des playes, de la vulve, ou du fondement, & c'est ce qui nous oblige d'en donner icy la description.

*Description de la poudre de sympathie.*

**P**renez une livre du couperoze, plus ou moins, comme vous voudrez: reduisez la dans un mortier en poudre fort subtile: mettez cette poudre dans du papier, mettez ce papier où est la poudre dans une boëte, ou autre instrument semblable & propre pour la bien contenir, de peur qu'il ne s'en verse & ne s'en perde: Exposez cette poudre avec la boëte, au soleil pendant tout l'Esté; lors que le soleil ne donne plus dessus, il la faut retirer, & ne la laisser jamais au serain.

Avec cette poudre on arrête toute sorte d'hemorragie quand même l'artere seroit eoupée.

Il la faut appliquer sur la veine ou l'artere saignante avec un peu de char-

pie ; appliquant par dessus la charpie un astringent composé de bol fin , de terre sigillée, de blancs d'œufs, & de vinaigre , mettant une compresse & un bon bandage par dessus.

*Autre description de la poudre de sympathie plus energique.*

**P**renez de couperoze, ou autre vitriol , soit Romain , d'Allemagne (à la reserve de celuy d'Angleterre, qui entre en la composition de la poudre precedente ) telle quantité que vous voudrez. Mettez-le en poudre fort subtile, & exposez-le au soleil de la même maniere , & avec la même precaution que nous avons dit cy dessus.

Prenez en même temps de gomme tragagant autant presque que de couperoze, ou pour le moins, la moitié autant ; mettez-la en poudre fort subtile que vous passerez par le tamis de foye, exposez cette poudre au soleil pendant tout l'esté en même temps que l'autre , & avec les mêmes precautions , mais separément dans un autre papier & une autre boîte.

Cela fait quand vous voudrez composer la poudre de sympathie : il faut prendre deux parties égales de ces deux poudres , & les bien mêler ensemble. Voilà la façon dont le Chevalier Dygbi a composé la véritable poudre de sympathie , dont il décrit les usages , & les raisons , pour montrer qu'il n'y a point de magie , quoy que les effets nous en semblent miraculeux.

*Ses propriétés.*

Appliquée sur la partie elle arrête le sang comme la précédente.

Aux pertes des femmes , appliquée sur le sang qui reste aux linges , & envelopée du même linge avec le sang où elle a touché & mise en un endroit net où il n'y a ni poudre , ni sang , elle les arrête.

Pour arrêter l'hémorragie du nez , il faut l'appliquer sur le sang répandu dans un mouchoir, enveloper la poudre & le sang , & faire sentir au malade au travers un simple linge l'endroit où la poudre a été appliquée.

*Recepte contre les playes faites par armes  
à feu & penetrantes.*

**M**ettez deux onces d'Aristoloche  
longue ou ronde concassée dans  
un pot de terre avec trois chopines de  
vin blanc : faites-les bouillir jusques à  
la diminution de la moitié ; tirez le pot  
du feu : ajoutez y deux onces de sucre  
pulverisé , passez le tout par un linge  
blanc , & conservez cette liqueur dans  
une bouteille de verre.

Si la playe est grande, vous y mettrez  
d'abord le premier appareil fait de deux  
blancs d'œufs reduits en écume en les  
agitant & d'un peu de bol de Levant  
pulverisé , le tout étendu sur des étou-  
pes de fin chanvre , que vous laisserés  
sur la playe 24. heures durant.

Les 24. heures passées, vous mettrez  
de cette eau vulneraire dans une écuel-  
le : la ferez tiedir, y tremperez un linge  
bien delié dont netoyerez la playe apres  
en avoir ôté le premier appareil, la playe  
étant netoyée vous y mettrez par des-  
sus un autre linge aussi trempé dans la-  
dite eau, & sur ce linge vous y mettrez  
quelques feuilles de choux rouge s'il se

peut, & sur le chou une bonne compresse trempée dans la même eau, afin que la playe soit toujours humide.

Vous pouvez donner à boire deux doigts de cette eau au blessé à jûn, panser deux fois le jour ladite playe & la feringuer avec la même eau si elle est fort profonde.

*Eau merveilleuse contre la gangrene.*

Prenez environ deux pots de vin blanc, demy liv. de sucre, d'Aristoloché ronde concassée, si elle est recente, ou coupée en petits morceaux, si elle est seche & lavée dans du vain blanc, quatre onces: mettez le tout dans un pot de terre vernissé, & le bouchez bien: laissez-le infuser pendant six ou sept heures: faites-le bouillir apres à feu lent, jusqu'à la diminution de la troisième partie: coulez-le quand il sera refroidy, & vuidez cette liqueur dans une phiole de verre, que vous boucherez bien, & la garderez pour vous en servir. Elle est tres-propre contre les ulceres & la gangrene; apres avoir coupé toute la chair morte, il les faut laver de cette eau, & tr'emper dedans les plumaceaux que l'on

appliquera dessus. Dans les ulcères fistuleux, l'on en fait des injections, on se sert aussi d'un onguent dans les ulcères malins avec ladite decoction.

*Onguent contre la gangrene & ulcères malins.*

**P**renez de la cire neuve, & de la colophone, une livre de chacune : faites-les fondre ensemble, y ajoutant trois livres de beurre non salé, & une once de poudre de verdet, faites-en le mélange.

Il faut premierement faire fondre la cire neuve, & puis la colophone dans une bassine sur un feu mediocre, avec le beurre qui y sera mis apres, ôtant diligemment tout ce qui paroîtra écumeux, & le sortant de dessus le feu; pour y ajouter le verdet en poudre, en remuant longuement avec la spatule, puis étant bien mêlé on remet le tout sur le feu, pour l'incorporer davantage, le remuant continuellement, & prenant garde qu'il ne se brûle, retirez-le un moment apres, & le fermez dans un pot de terre venissé : il est plus solide qu'un onguent, & ne l'est pas assez pour

un emplâtre, on l'étend sur des pluma-  
ceaux, & on l'applique sur l'ulcere, lavé  
auparavant avec la decoction, mettant  
par dessus des linges trempés dans la-  
dite decoction : il le faut changer de  
huit en huit heures.

*Pour guerir toute sorte de gangrenes, pestes,  
playes & maladies veneneuses,  
ou veneriennes.*

*Façon d'user de ce remede.*

\* **L**E remede est composé d'eau &  
d'onguent; celui-cy ne sert qu'en  
emplâtres, ou, onctions, & l'eau sera  
prise par la bouche, flairée sur des lin-  
ges trempés, ou étuvant & bassinant  
les parties incommodées; si la maladie  
est veneneuse, il en faut boire, & jamais  
plus de deux ou trois cueillerées au ma-  
tin, & autant le soir. Si c'est une simple  
playe ouverte, il la faut bassiner, & en  
cas que ce fût un furoncle, charbon, ou  
peste, qui n'eût pas d'ouverture pour  
recevoir cette eau, il faut faire ouver-  
ture avec la lancette, afin qu'elle pe-  
netre dans le venin, pour le tirer de-  
hors à la faveur de l'onguent que vous

y appliquerez, apres l'avoir bien lavé & bassiné. Sur tout prenez soin de tenir toutes les parties, où vous appliquerez de cet onguent, bien nettes, sans cheveux & sans poils, ny autres ordures, & de reiterer ou renouveler du moins deux fois le jour. Quant aux maladies venerienés ou honteuses, la pureté de ma profession ne me permet pas d'en parler amplement; mais comme elles peuvent arriver par malheur à des personnes ennemies de l'impureté, par charité je diray seulement que les hommes & les femmes se peuvent guerir de toutes ces maladies, quelques causes qu'elles puissent avoir, en beuvant promptement de cette eau pour luy couper chemin, & en faisant des injections dans la partie malade avec la seringue, & appliquant des emplâtres de l'onguent, s'il paroît sur eux quelque playe ou place remarquable.

*Facon de traiter & guerir la gangrene.*

Q Uand vous entreprendrez la cure d'un membre gangrené, prenez un plat d'étain ou de terre, mettez-y de

ladite eau, quand elle sera tiede, trempez du coton ou linge blanc delié; bassinez & étuvez d'une main legere la partie malade, & deux ou trois doigts autour de l'inflammation; ensuite faites un emplâtre, sur une toile commune de la largeur de l'inflammation, l'ayant appliqué couvrez-le d'un linge plié en quatre, & imbu de cette eau, qui passe au delà de l'emplâtre de trois doigts; reïterez ce traitement de six en six heures; vous verrez bien-tost un cercle entre la bonne & mauvaïse chair; & quand il sera formé, vous enlèverez & décharnerez peu à peu avec le bistoury la chair mortifiée, continuant toujours le remede jusques à une parfaite guerison sans l'alterer, ni changer aucunement, ni ajoûter ou diminuer. Si les playes sont internes, il les faut seringuer, si elles sont étroites, il les faut élargir, & vous verrez des merveilles en peu de temps.

*Purgation que le malade prendra pendant son traitement pour le décharger des plus malignes humeurs, & fortifier la nature afin de repousser le venin plus aisément.*

\* **I**ettez dans une chopine de vin blanc une once de sené du Levant bien mondé, demy once de feuilles de thym ou de serpolet, & un quart d'once d'epithyme; mettez-le tout ensemble dans un pot vernissé & bien bouché, laissez-les infuser & tremper durant 40. heures, passez le tout par un linge, & donnez-le en trois matins au malade, & deux heures apres un bouillon, & vous en verrez des effets étonnans.

Cette medecine est propre aux gouttes, sciaticques, aux gales, d'artres; elle purifie la melancolie, le phlegme, le cerveau, le foye, la rate, le poumon, desopile les entrailles, aiguise la veuë, l'ouïe, & ôte la douleur de tête, le mal caduc, le trouble d'esprit, les rêveries; aide à la guerison des parties internes & externes; elle est facile, de vil prix, & propre en tout temps.

*Eau excellente contre la gangrene, & autres playes sordides.*

**A**yez quatre onces d'Aristoloché ronde, coupez-la en roüelles menües, apres en avoir ôté l'écorce, lavez-la trois fois dans du vin blanc, jettez-la avec huit onces de sucre fin dans deux pintes de bon vin blanc mises dans un pot vernissé, le tout bien couvert & ferré de sorte que la fumée n'en puisse sortir, faites-le bouillir à petit feu jusques à la diminution d'un tiers; retirez-le pour lors du feu: étant refroidy vous le coulerez par un linge bien blanc, & mettrez l'eau dans une phiole pour vous en servir au besoin, & tenez-la diligemment bouchée. Cette eau ne doit être gardée pour la prendre par la bouche plus de huit jours, car elle devient trop amere; mais elle est toujourns bonne à toutes les autres operations, & quoy qu'elle moisisse facilement, elle ne laisse pas de produire ses effets, en ôtant le moisy, prenant le net & le pur. Cette eau guerit encore des enflures, des douleurs des reins, de côté & autres, s'en frottant de-

vant le feu , & appliquant sur la douleur un linge double en quatre imbu d'icelle.

*Onguent precieux pour les playes.*

\* **C**ette composition demande une grande patience, prudence & diligence , pour éviter les accidens qui peuvent survenir, & observer ponctuellement les mesures , les poids , conditions & circonstances.

Premierement vous aurez une livre de cire jaune & neuve, une livre de raisinée, une livre de gomme de pin, ou si on n'en trouve , une livre de colophone , & les concasserez : preparez une poëlle à faire confitures proportionnée à la quantité que vous en voudrez faire, une spatule de bois , & un feu de charbon , ou un petit fourneau. Vous jetterez la cire dans cette poëlle en la mettant sur le feu pour la faire fondre ; étant toute fonduë vous y ajouterez la raisinée, que vous mêlerez l'espace de demy heure avec la spatule ; en suite vous y mettrez la gomme ou colophone, mêlant le tout afin de l'incorporer

avec la cire l'espace d'une heure à petit feu, crainte qu'elles ne se condensent au fond de la poële; au bout de tout le temps vous la retirerez du feu pour la laisser tiedir jusques à ce qu'il soit capable seulement de fondre quatre livres de beurre frais de May, & non salé que vous y mêlerez avec la spatule, durant une heure & hors du feu.

Sur tout ayez soin d'y mêlanger un peu plus de demy once de verd de gris bien pulverisé & tamisé, un quart d'heure apres que vous y aurez jetté le beurre, battant sans cesser, jusqu'à ce que le verd de gris soit incorporé avec les gommès & le beurre; dont vous vous appercevrez quand le verd de gris aura changé sa couleur en verdure. Alors vous mettez la poële sur les cendres chaudes, & mêlerez encore le tout l'espace de demy heure.

C'est-là qu'il faut prendre garde que l'onguent ne boüille, parce qu'il se perdroit. Cette demy heure finie, vous le passerez par un linge fort & clair, pour purger & separer l'onguent d'avec les ordures des gommès & raïsinées, recevant dans un pot de terre vernissé ce  
qui

qui distillera par le linge, & le conserverez soigneusement, pour vous en servir comme il a été dit.

N'ajoutez & ne diminuez quoy que ce soit en cette composition, si vous ne voulez vous tromper, & tenez pour certain que si elle n'est point alterée, vous en verrez des effets prodigieux avec l'aide de Dieu: Car ce remede guerit toutes sortes de blessures faites avec armes à feu, épées, coûteaux, ou autres ferremens, de quelques figures qu'ils soient, même les rondes, qui passent pour incurables, les lavant de l'eau, & oignant de l'onguent, il ramasse la chair la plus écartelée; & d'autant qu'aux playes rondes, il n'y a point d'approche de chair pour la reünir, il supplée à ce malheur en augmentant la chair par un cercle presque incroyable, si je ne l'avois vû; mais il n'en faut rien couper & laisser agir cette eau & cet onguent jusqu'à ce que la clôtüre soit faite, & la playe guerie.

Il est aussi propre aux playes les plus inveterées, mortifiées & gangrenées, à toutes meurtrisseures de bâtons, pierres, ou chûtes, aux foulures,

coups de pieds, maux d'avanture qui viennent aux doigts, aux chancres, aux loupes des jambes, à la teigne, aux dartres farineuses, aux furoncles, & à la rache.

Il remédie aux morsures des loups, chiens enragez, ou d'autre bête; aux piqueures des scorpions ou serpens, au farcin des chevaux, & généralement à toutes sortes de playes & venins tant d'hommes que de bêtes.

*Recepte contre la douleur des dents.*

**P**renez du bois appelé frene, ôtez-en la première écorce; après brûlez la seconde, & de la cendre de cette seconde écorce mêlée avec de l'eau de vie, formez-en comme un emplâtre que vous appliquerez sur le tempe du côté malade.

*Autre.*

**C**omme c'est un mal fort bizarre, il faut avoir en main plusieurs remèdes, & les experimenter tous: car enfin il s'en trouvera quelqu'un qui soulagera: J'ay néanmoins mis icy ceux que j'ay crû les plus propres & les plus spécifiques;

Ayez du vitriol de Chypre, tenez-en un peu dans la bouche pendant l'espace d'un *Ave Maria* à dire, & frottez-en la gencive de la dent qui fait mal.

*Autre.*

Faites boüillir de l'alun avec de l'eau, trempez du coton dans cette eau, & appliquez - le sur la gencive changeant souvent.

*Autre.*

Prenez des feuilles de persil & de cerfueil: mettez-les sur une pêle, & amortissez-les sur le feu : appliquez en suite ces feuilles sur l'oreille du côté de la douleur aussi chaudement qu'il se pourra.

*Autre remede presque infailable.*

Prenez deux onces de sucre pulverisé: demy once de feuilles de mille feuilles sechées & pulverisées : mêlez cela ensemble pour l'usage suivant.

Prenez demy once de cette poudre, mêlez-la avec une & demy de miel : frottez de ce miel toutes les gencives

dessus & dessous, dedans & dehors la bouche, fort souvent pendant le jour, & sur le soir à l'entrée du lit, continuant de faire ainsi pour le moins pendant trois jours, quand même vous en feriez foulagé dès le premier jour.

*Autre Remede.*

\* **M**ettez une poignée de sauge nouvellement cueillie sur une pelle rougie au feu, jetez-y peu à peu du meilleur vinaigre, & une demy poignée de sel, le tout étant à demy confy & mélangé, vous le mettrez entre deux linges, & l'appliquerez sur la joue malade, le plus chaudement que vous pourrez, ne prenez pas l'air, & reïterez ce remede de six en six heures, principalement apres avoir été saigné, & apres avoir pris un lavement ou deux.

*Recepte pour arrêter le sang des gencives apres avoir arraché la dent gâtée.*

**Q**uelque fois apres qu'on s'est fait arracher quelque dent, il s'ensuit une si grande hemorrhagie ou flux de sang, qu'on a peine de l'arrêter: pour

lors servez-vous du remede suivant.

Prenez un peu de vitriol en poudre, mêlez-le avec autant de sang de dragon, c'est une drogue qu'on trouve chez les Droguistes, & avec du cotton appliquez cette poudre sur la gencive, l'y laissant ferme jusques à ce que le sang soit arrêté.

La recepte contre la douleur de dents, de l'alun bouilly dans l'eau, est aussi souveraine.

*Pour arrêter le sang d'une coupure.*

\* Prenez quantité d'orties, pilez-les & les appliquez sur la coupure, & le sang s'arrêtera.

*Recepte contre les loupes non ouvertes.*

Chaque matin pendant long-temps frottez les loupes avec du vinaigre du plus fort; apres ayez de l'herbe appellée Ache, contusez-la, & la fricassez avec du beurre frais, étendez-la en suite sur du linge, & appliquez-la sur le mal, continuant pendant deux mois & demy.

Que si dans ce terme la loupe n'est pas guerie, prenez une chopine d'uri-

ne, & une cueillerée de sel : faites bouillir cela ensemble, jusques à ce qu'il revienne à un peu plus de demy chopine, trempez des étoupes dans cette liqueur, & les appliquez sur la Loupe, continuant quelque temps.

*Autre.*

Prenez des hyebles autant qu'il faut, faites les amortir au feu, ou sur une pelle, & les appliquez sur le mal, continuant long-temps.

*Recepte contre les Loupes qui succedent aux ulceres, ou excrescences de chair.*

**P**renez deux onces de l'onguent rouge desiccatif & autant de l'onguent appellé Pompholix, tous ces deux onguents se trouvent chez les Apoticairez, poudre d'antimoine demy once, meslez tout cela ensemble, oignez de la charpie avec cet onguent, & mettez-la dans les ulceres.

Après faites bouillir des miettes de pain, & du son dans l'eau en forme & consistance de bouillie, à laquelle vous ajouterez demy poignée de feuilles de Ciprez seches & pulverisées, faites un

cataplâme que vous appliquerez dessus la charpie & la Loupe.

Le Précipité rouge qui est une preparation de mercure meilé avec l'onguent Rosat est un excellent remede pour consumer les chairs superflües, pour une once d'onguent, l'on y met le poids de demy écu d'or de poudre, ou d'un écu d'or suivant la complexion des parties.

*Recepte pour soulager les Femmes en couche qui ont trop de lait.*

Comme la trop grande quantité de lait peut causer des maladies aux femmes nouvellement accouchées; la Charité chrétienne nous oblige à donner quelque remede pour les soulager.

Prenez deux onces d'eau rose, & autant de verjus: mélez-y cinq ou six grains de sel: faites chauffer le tout sur un rehaut, trempez dedans un linge plié en trois ou quatre doubles ou plis, appliquez ce linge un peu chaud sur les tetins, & mettez-y par dessus un autre linge, ou deux bien chauds: ce que vous ferez deux fois le même jour & encore le lendemain si le mal continuë.